

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 22

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

ROUTE 22.

DE STUTTGART A CONSTANCE.

24 mil. — Service public. Voir pour la description détaillée de cette route l'*Allemagne du Sud*, par Adolphe Joanne. Paris, libr. Hachette et C^{ie}.

15 1/2 mil. De Stuttgart à Tuttlingen, V. R. 21.

3 1/4 mil. de Tuttlingen à Stockach.

2 1/4 mil. Radolphzell, où l'on rejoint la R. 5.

3 mil. Constance (V. R. 5).

ROUTE 23.

DE STRASBOURG ET DE BADEN-BADEN A FRANCFORT,

PAR CARLSRUHE ET HEIDELBERG.

A. De Strasbourg.

12 kil. et 29 5/10 mil. — Chemin de fer. 5 convois par jour. Trajet en 5 h. 1/2 environ et en 8 h., pour 9 fl. 28 kr., 6 fl. 23 kr. et 4 fl. 8 kr. — De Kehl à Heidelberg, 17 7/10 mil. — 4 convois par jour. Trajet en 3 h. 1/4 et 5 h. 3/4. — Prix : 5 fl. 27 kr., 3 fl. 42 kr. et 2 fl. 24 kr.; express : 6 fl. 30 kr. et 4 fl. 27 kr.

12 kil. de Strasbourg à Kehl (V. R. 13).

5 mil. de Kehl à Oos (V. R. 13).

A Oos se détache sur la dr. l'embranchement qui conduit en 10 min. à Bade. On laisse ensuite du même côté Ebersteinburg, Kuppenheim, et à g. la Favorite (V. R. 14, § 16), puis *Niederbühl*, v. mitraillé en 1849 par les insurgés. On traverse la Murg avant d'atteindre

6 6/10 mil. *Rastatt* (hôt. : *Badischer Hof, Löwe, Kreuz*), ch.-l. de c., V. forte de 7428 hab. dont 6257 cath., brûlée par les Français en 1689, reconstruite par le prince Louis de Bade, et résidence des

margraves de Bade jusqu'à l'extinction de leur lignée. Le château, bâti sur une hauteur par le margrave Louis-Guillaume, le vainqueur des Turcs, et la margrave Sibylle-Auguste, sert aujourd'hui, en partie, de caserne, tandis que le parc est transformé en place de manœuvres. Ce château contenait autrefois, outre quelques tableaux de famille, une belle collection d'armes, de bousses, selles, étendards et autres trophées turcs, pillés et détruits en partie dans l'insurrection de 1849. Dans la salle des Chevaliers, des Turcs enchaînés servent de cariatides. De la plate-forme, ornée d'une statue dorée de Jupiter, on découvre une vue étendue. C'est dans ce château qu'eurent lieu, en 1713 et 1714, entre Villars et le prince Eugène, les conférences qui amenèrent la paix de Bade et assurèrent la possession de l'Alsace à la France. Il s'y tint aussi, de 1797 à 1799, un congrès qui avait pour but de négocier un traité de paix entre la France et l'Autriche. Ce congrès dissous, un officier autrichien signifia aux trois ministres du Directoire, Bonnier, Roberjot et Jean Debry, de quitter la ville sous les 24 heures. Les trois plénipotentiaires montèrent en voiture à 10 h. du soir; à peine avaient-ils fait quelques pas sur la route qu'une troupe de husards, portant l'uniforme autrichien des *szecklers*, les arrêta, les arracha des bras de leurs femmes et de leurs filles qui les accompagnaient, les massacra et s'empara de leurs papiers. Debry, laissé pour mort sur la place, se traîna, couvert de sang et de blessures, jusqu'à la ville, où une protestation solennelle fut signée par le corps diplomatique. Le gouvernement autrichien a été avec